

La boîte à mails



Bravo pour le "Billet d'ici ou là" de la dernière News des mines qui abordait un sujet auquel j'ai aussi été personnellement confronté. En tant qu'ingénieur bien formé, j'y ai toujours trouvé des solutions pratiques mais c'était parfois un peu acrobatique et frustrant. Par contre (en continuant dans le même registre humoristique que le billet), je dirai que ce billet pose néanmoins un problème : il traduit un reste de machisme dans la culture de nos écoles qui n'aurait pas du échapper à l'équipe de rédaction de la News car je ne suis pas sûr que nos camarades féminines aient pu l'apprécier autant que leurs camarades masculins.

Hervé Guerin (P82)

Chers camarades,

Dans votre édito, vous allez vite en besogne en disant que nous sommes un peu les enfants de B Schwartz ? C'est balayer d'un revers de main notre résistance de mai 68 ; dès le début de mai 68 une partie importante de l'école a décidé de groupes de travail pour étudier la réforme de notre enseignement (d'autres minoritaires préférant la lutte avec pavés) et qui arriva le premier jour en donneurs de leçons ???? Des mineurs de Nancy venus spécialement nous apporter leur "bonne parole" comme un package à consommer de suite (la méthode Schwartz en kit à monter soi-même comme chez Ikea) nous les avons éjectés bien sûr aussitôt et **avons préféré rechercher nos voies propres aux mines de Paris**

Des preuves ??? Un diaporama simple support résumé de présentation (qui dure 30 minutes) donnée à la maison des Mines pour le 40^e anniversaire en 2008.

<http://fr.calameo.com/read/000011126d98ac7ef87c0>

Un article plus détaillé où seuls quelques noms sont indiqués

<http://www.boursorama.com/actualites/demande-d-une-commission-d-enquete-sur-les-syndicats-bc5582cd8ab635cca33eafdb1a327c3d>

Un album photos sur le vif prises avec un tout petit appareil

<https://fr.calameo.com/read/000011126d1d1a9e50c81>

Qu'on se le dise !! Cela n'enlève rien aux mérites de M. Schwartz que nous respectons par ailleurs, mais son influence ne fut pas si directe que l'on pourrait penser.

Cordialement

Jean-Louis Montagut (P67)

"Nous essaierons une nouvelle fois de respecter l'orthographe, de ne pas abuser du français"

D'habitude on attend le passage des élections pour s'affranchir des promesses. Ouihelp, c'est le nom d'une startup de la silver économie In French please !

Startup = jeune pousse, bon c'est vrai que *startup* est entré dans le français courant, là c'est user, pas abuser.

Par contre silver = argent, je me suis gratté la tête et ai dû demander à mon moteur de recherche favori ce que c'était : économie des séniors. Géronto-économie ?

Peut-être que je manque d'humour et que je devrais penser que c'est à cause du nom de la société que vous avez joué sur le français.

BTW, nothing against English or American but please choose a language and keep it for the whole article

Optimiste ou pessimiste : que représente l'image de la page 1 : quelqu'un qui repeint le ciel gris en beau temps ou quelqu'un qui repeint en beau temps le ciel gris ?

Merci de ne pas publier mon adresse électronique. Et si vous souhaitez publier, n'hésitez pas à résumer sans dénaturer.

Jean-Yvon Landrac (N85)

N. B. : Ma femme et moi nous sommes rencontrés quand nous travaillions en Grande-Bretagne, elle est américaine, mon N+1 aussi, une témoin de mariage britannique, donc rien contre l'ouverture et le métissage mais pas pour un gloubi-boulga linguistique. Nos langues valent mieux que ça.

Jean-Yvon Landrac (N 85)

Je viens de recevoir la Niouzdémine (n°91), vraiment merci pour la manifestation d'optimisme constructif de première page (reproduite ci-joint).

JL Meneghetti (E 95)

Paul Vincent (promo 1946) j'ai été parmi les premiers élèves du tout nouveau professeur Bertrand Schwartz à peine plus âgé que nous.

Je me souviens de sa coupe de cheveux, héritée semble-t-il de son interception par Franco lors d'une première tentative pour rejoindre Londres. Je ne me souviens pas qu'il ait déjà eu l'idée pourtant vite apparue de changer les méthodes pédagogiques de l'Ecole: suppression des cours magistraux, les élèves devant je crois s'auto instruire au sein de petits groupes de recherche sur les différents sujets. Après sa réussite pédagogique dans une Grande Ecole, il s'était rendu compte qu'il y aurait aussi un grand besoin de s'intéresser à des populations plus importantes d'adultes sous-scolarisés. J'ai été témoin d'une de ses réussites dans la banlieue surpeuplée de la Courneuve avec sa Cité des 4000 et ses vastes usines du groupe FCB : Fives, Cail, Babcock. C'est un bénéficiaire de ces réussites, ancien de Babcock: Jacques Nikonoff, passé jusque par l'ENA par ce système qui a été un des premiers à lui rendre hommage.

Il a aussi œuvré dans des ensembles industriels moins vastes et je crois en Algérie (il me semble que notre Camarade Jean Charriaux avait un moment travaillé avec lui). Bertrand Schwartz avait trouvé un titre qui résume admirablement sa préoccupation : "Moderniser sans exclure".

J'ai retrouvé plus récemment Bertrand Schwartz participant à un "club de réflexion" Le Club du Mardi" autour de Christian Le Guillochet, créateur à Montparnasse du Lucernaire, un complexe culturel avec plusieurs salles de théâtre et de cinéma, une salle de conférences, un restaurant, une galerie d'exposition, avec aussi Jean Louis Bianco, Harlem Désir, Stéphane Hessel, Bertrand Poirot Delpech, le franco-togolais Koffi Yamgnade (également un ancien de Nancy, et qui fut ministre)....

Je ne m'étends pas davantage car je n'ai que 91 ans mais suis hélas vite fatigué.

Paul Vincent (N46)